Faites connaissance avec le Parti Socialiste



Coll. Fondation Jean-Jaurès

I. POURQUOI Y A-T-IL UN PARTI SOCIALISTE ?

- La société capitaliste écrase les faibles, favorise l'exploitation, engendre les inégalités, développe dans la cité de nouvelles formes de frustration et d'insécurité.
- La plus grande partie des salariés, et, de nombreux travailleurs indépendants, (petits agriculteurs, artisans, petits commerçants) sont les victimes de ce système économique. Les cadres et une fraction des professions libérales sont eux-mêmes menacés.
- Protéger les plus défavorisés, faire reculer l'exploitation et l'aliénation, nécessitent une volonté collective et un combat permanent que mène la gauche depuis le XIX^{e} siècle.
- Seules sont efficaces les luttes permanentes et organisées : c'est ce qui explique la naissance et le développement des syndicats et d'une foule d'associations spécialisées, mais aussi des partis.
- En effet ces luttes ont une dimension politique : c'est l'action politique, complétant la revendication syndicale, qui a permis d'arracher le droit de grève, le droit d'association, les limitations successives de la durée du travail, la protection sociale (maladie, allocations, retraite), etc.

- Cette lutte pour la justice et contre les inégalités se poursuit depuis Mai 81, grâce à l'action quotidienne du Gouvernement de Gauche : les 39 heures, la cinquième semaine de congés payés, la retraite à 60 ans, la limitation du travail intérimaire, les lois Auroux, l'impôt sur la fortune, l'abolition des tribunaux d'exception et de la peine de mort sont quelques-unes des avancées sociales qu'a permises la Gauche.
- Le Parti socialiste est l'organisation politique de ceux qui veulent le socialisme, de ceux qui luttent pour une société plus juste, plus fraternelle, plus égalitaire et plus libre et qui aujourd'hui se reconnaissent dans la politique de François Mitterrand. Ceux qui veulent pleinement soutenir le Gouvernement de Gauche doivent participer à l'action du Parti socialiste.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

II. LE P.S. UN PARTI ANCIEN, VIVANT, ADAPTÉ AU COMBAT D'AUJOURD'HUI

- Origines :

Le Parti socialiste est un des plus anciens partis de notre pays. Il remonte au "Parti Ouvrier Français" qui tenait en 1879, sous l'impulsion de Jules Guesde, son congrès à Marseille. En 1905, après de nombreuses péripéties, les divers courants du socialisme fusionnent pour former le Parti socialiste, Section Française de l'Internationale Ouvrière, connu sous le nom de S.F.I.O. La forte figure de Jean Jaurès marque l'étape de l'unification.

- Le Congrès de Tours :

En 1920, Léon Blum, au Congrès de Tours, préserve l'acquis du socialisme démocratique français, en refusant d'adhérer à l'Internationale communiste.

- En 1936 : le Front populaire et le gouvernement Léon Blum apportent de considérables avancées sociales au peuple et les premières nationalisations.

- Épinay :

En 1971, au Congrès d'Épinay, François Mitterrand rassemble tous les socialistes en un parti moderne, ancré à gauche et qui adopte la stratégie d'union des forces populaires.

Coll. Fondation Jean Jaurès

• Une formation puissante : de 1971 à aujourd'hui, la progression des effectifs est considérable : de 80.000 à quelque 200.000 adhérents. Des milliers d'élus locaux, la majorité à l'Assemblée Nationale, font du P.S. le premier parti de France du point de vue électoral.

• Une implantation sur tous les terrains de lutte : la commune, mais aussi l'école, l'entreprise, sont les lieux où se regroupent les Socialistes, sous forme de sections ou de groupes socialistes d'entreprise (G.S.E.) ou d'université (G.S.U.).

• La conquête du pouvoir : le P.S. a été l'outil de la conquête démocratique du pouvoir par le suffrage universel. Depuis le 10 mai 81, il soutient l'action du Président de la République issu de ses rangs et celle du Gouvernement où siègent nombre des siens. Mais son action ne se limite pas à la mobilisation de l'opinion publique en faveur de la politique gouvernementale. Il a sa vie propre et il travaille à l'instauration du socialisme, à la libération des peuples opprimés et la paix dans le Monde.

III. UN PARTI QUI SE BAT POUR LA JUSTICE SOCIALE.

• Notre société actuelle est très injuste, l'une des plus inégalitaires d'Europe : les revenus y sont répartis de façon très inégale, les patrimoines encore plus. Les mêmes cumulent tous les avantages, tandis que d'autres accumulent les handicaps.
Le prélèvement de l'impôt sur la fortune vient de révéler une concentration insoupçonnée de fortune entre les mains d'environ 400 familles.

• Dans le pays, comme au Gouvernement, la lutte du P.S. consiste :

a) à réduire les inégalités les plus choquantes :
- par en-bas grâce à l'augmentation des petits revenus (retraités, smicards, handicapés, et diverses autres mesures (livret rose, retraite à 60 ans, chèque-vacances...).
- par en-haut avec l'impôt sur la fortune et le relèvement du prélèvement sur les revenus les plus importants (tranche à 65 % de l'impôt sur le revenu).
- à tous les niveaux par la lutte contre le chômage.

b) à s'attaquer aux rentes de situation de toute sorte : privilèges de certaines corporations protégées, ententes commerciales anti-concurrence.

c) à faire progresser l'égalité des hommes et des femmes dans le travail comme dans la famille.

• Mais la lutte pour la justice sociale ne signifie pas le nivellement et l'égalitarisme. Le P.S. veut favoriser l'esprit d'initiative, notamment des chefs d'entreprise. Il pense que l'esprit d'entreprise et l'accès à la "citoyenneté économique" des salariés et des cadres se renforcent mutuellement.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

IV. UN PARTI QUI CROIT A LA DÉMOCRATIE.

- La démocratie, à notre époque, c'est le pouvoir du peuple, s'exprimant au niveau politique, par des représentants régulièrement élus et régulièrement soumis à réélection. C'est aussi l'expression des droits du citoyen dans son quartier ou sur son lieu de travail.
- Vouloir instaurer la démocratie, c'est faciliter la gestion des affaires communes au plus près des intéressés et, si possible, par eux-mêmes ; d'où la perspective de l'autogestion qui est celle du P.S.
- C'est cette volonté de démocratie qui entre autres :

– a amené les Socialistes à procéder aux nationalisations de 1981-82. Car, outre l'objectif d'efficacité économique, il s'agissait de permettre à la Nation de contrôler des entreprises dont le rôle est stratégique.

– a inspiré les "lois Auroux". Celles-ci ont pour but d'apporter de nouvelles garanties aux salariés du privé, tout en leur permettant de s'exprimer plus librement sur leur lieu de travail.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

– a conduit le Gouvernement à mettre au point un texte démocratisant la gestion des entreprises publiques.
– a fait voter la décentralisation, réforme majeure, qui supprime le contrôle étroit que l'État exerçait sur les communes et les départements, et donne à la région, des compétences importantes.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

V. UN PARTI QUI VEUT LA PAIX.

- Aucun peuple libre ne veut la guerre. Les Socialistes sont attachés à la paix, mais à condition que soit assurée la sécurité des Français.
- Lutter pour la paix, ce n'est pas pratiquer le "pacifisme", c'est mettre en cause tout ce qui peut provoquer la guerre et prendre toutes les dispositions pour décourager une agression.
- C'est pourquoi, le P.S. refuse le désarmement unilatéral prôné, en pratique, par certains pacifistes. Désarmer tout seul, c'est s'ôter la possibilité d'obtenir de l'autre qu'il désarme lui aussi, ce serait laisser à d'autres le soin de se charger – s'ils le veulent bien – de notre défense, et, en définitive, renoncer à notre indépendance. Aussi le Gouvernement conserve à la France la capacité militaire nécessaire, fondée sur la stratégie de dissuasion nucléaire.
- Aujourd'hui, deux conflits majeurs sont susceptibles de provoquer des guerres :
  - le conflit Est-Ouest : entre le bloc soviétique et les pays occidentaux, tant que, par la négociation, un nouvel équilibre des armes n'aura pas été atteint,
  - le conflit Nord-Sud : entre les pays "riches" de l'Occident capitaliste et les pays du Tiers-Monde, pillés par des compagnies multinationales et qu'exploite souvent aussi la puissance soviétique,

Fondation Jean-Jaurès

– à cela s'ajoutent de nombreux conflits locaux (Proche-Orient, Afrique, Amérique Latine).

• Le Gouvernement, comme le P.S. luttent effectivement pour la paix en proposant :
– un désarmement mutuel, progressif, équilibré des deux blocs, grâce à une négociation,
– un désamorçage de tous les conflits en cours, grâce à des conversations sans exclusive (au Moyen-Orient, en Afghanistan, en Indochine, en Amérique Centrale, etc.) et quelle que soit la sphère d'influence,
– un rééquilibrage des échanges Nord-Sud et la mise sur pied de plans de co-développement entre les pays riches et les pauvres.

• Le P.S. mène cette lutte dans un cadre international grâce à ses partis frères de l'International socialiste : les partis socialistes ou social-démocrates d'Olof PALME, de Willy BRANDT, de Felipe GONZALEZ, de Mario SOARES, du Président italien PERTINI, de l'Israélien Shimon PERES, du Sénégalais Léopold SENGHOR, du Salvadorien Guillermo UNGO,...

VI. UN PARTI OUVERT ET DÉMOCRATIQUE

Pour travailler à l'instauration d'une société plus juste et soutenir l'action du Gouvernement, il faut un parti de masse, un parti où de très nombreux citoyennes et citoyens puissent prendre leur place, toute leur place.
Le P.S. est ce parti.

- C'est un parti ouvert : y militent des hommes et des femmes venus de tous les horizons philosophiques et religieux : marxistes et non-marxistes, chrétiens et athées, etc. Les adhérents du Parti ne sont tenus que par les statuts et le respect des décisions collectivement élaborées. Les débats y sont libres.

- C'est un parti démocratique : à tous les niveaux, l'expression d'opinions personnelles est possible et le fonctionnement interne garantit aux militants que leur avis sera pris en compte par la direction du Parti.

- Les organes dirigeants du Parti reflètent les opinions de la base grâce à l'existence possible de courants, fondée sur la représentation proportionnelle : au moment des congrès, tous les deux ans, les adhérents votent pour l'un ou l'autre des différents textes d'orientation en présence, et les votes déterminent la composition des organismes dirigeants du Parti à tous les échelons.

- Les différents échelons du P.S. sont la section (locale ou d'entreprise), la Fédération départementale, et le niveau national.
- La section est dirigée par un Bureau et un secrétaire.
- La Fédération est dirigée par une Commission exécutive, un Bureau et un Premier secrétaire.
- Le Parti est dirigé, au niveau national, par son Comité Directeur et, entre deux sessions de celui-ci, par un Bureau exécutif de 27 membres. Le secrétariat du Parti assure la traduction pratique des décisions. Le Premier secrétaire est le porte-parole du Parti ; il assure la coordination et l'animation du secrétariat national.
- Le groupe parlementaire socialiste est placé sous l'autorité du Parti. La nécessaire unité et la nécessaire discipline du Parti ne l'empêchent donc pas d'être démocratique. Elles résultent au contraire de ce caractère.

Fondation Jean-Jaurès

VII. UN PARTI PLUS EFFICACE GRACE A VOUS.

La lutte pour la justice et la paix, dans un monde en crise, exige un effort permanent. Le Gouvernement de Gauche a besoin de l'adhésion consciente d'une majorité de la population.

Pour cela, il lui faut le soutien d'un Parti socialiste :

- qui explique au jour le jour la réalité de la politique suivie ;
- qui informe le Gouvernement des réactions de ses électeurs ;
- qui mobilise la population, en faveur des mesures prises par le Gouvernement ;
- qui anticipe en proposant les réformes souhaitables ;
- qui mène contre la Droite la bataille d'idées.

Le P.S. remplira d'autant mieux ces tâches qu'il se renforcera d'éléments nouveaux, venus maintenant, alors qu'il est dans une situation radicalement nouvelle et historiquement décisive pour le pays.

En rejoignant les rangs du Parti, vous trouverez :

- un parti où vous pourrez vous informer vraiment, donc vous former et débattre en toute liberté ;

Coll. Fondation Jean-Jaurès

- un parti où vous pourrez travailler en équipe avec des militantes et des militants unis par une lutte commune ;
- un parti où vous pourrez prendre des responsabilités diverses correspondant à vos goûts et à vos dispositions ;
- un parti où vous pourrez participer à la fois à la détermination des orientations du Parti et à l'œuvre de construction d'une société nouvelle ;
- un parti grâce auquel vous pourrez mieux vous réaliser.

Militer, cela signifie être d'abord un propagandiste du Parti, s'informant pour comprendre, comprenant pour expliquer, expliquant pour mieux écouter, écoutant pour réfléchir et faire réfléchir le Parti.

Militer, cela signifie aussi, ensuite, prendre des responsabilités : celles que vous accomplirez d'autant mieux que vous les devrez à la confiance de vos camarades, à la confiance du Parti.

Coll. Fondation Jean-Jaurès



Parti Socialiste 10, rue de Solférino.
75333 Paris Cedex 07

L'Avenir Graphique - Torcy

Coll. Fondation Jean-Jaurès